

EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY

COMMISSION



COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

**NOTES AND GRAPHS
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTE**

7

JULY

1962

JUILLET

PUBLICATION MENSUELLE

GENERAL INFORMATION

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS USED

COULEURS

Germany (Fed. Rep.)
Belgium
France
Italy
Luxembourg
Netherlands
Community



R.F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté

SOURCES

SOURCES

Statistical Office of the European Communities.
National Statistical Offices,
Ministries and Institutes of Economic Research.

Office statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de statistiques,
Ministères et services de conjoncture.

The data selected for publication may be changed in the light of the work being done by the Statistical Office of the European Communities.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office statistique des Communautés.

FREQUENCY OF TABLES

PÉRIODICITÉ

The various tables will be published as follows:
The graphs of group A are monthly and will appear in every issue.
The other graphs are variable and will appear as follows:

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et figurent respectivement dans les éditions suivantes:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of Trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

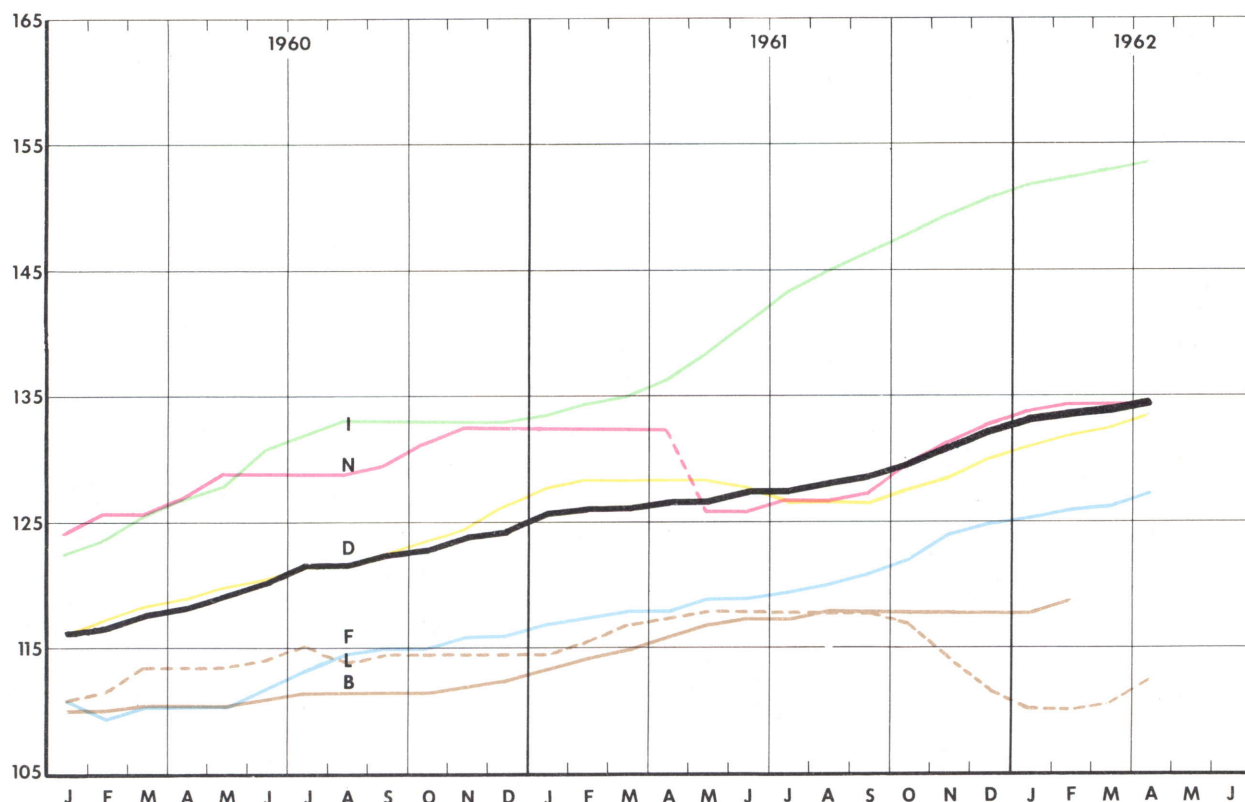
Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



NOTES: The curves have been established by the Statistical Office of the European Communities on the basis of indices adjusted for seasonal and accidental variations. Excluding construction, food, beverages and tobacco manufacturing industries.

REMARQUES: Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

While expansion slackened somewhat in several non-member countries in recent months, the growth of industrial production in the Community — admittedly only moderate — continued more or less unchanged. Consequently, even when the latest developments are taken into consideration, the forecast of a 6% rise in the Community's industrial production for 1962 as a whole still holds good. Developments continue to vary from country to country. In Federal Germany further cuts in the working week seem to be again hampering the expansion of production, at the very moment when demand shows signs of speeding up again. In the Netherlands, too, more rapid expansion of production is mainly hampered by physical factors. In Belgium, on the other hand, demand seems now to be levelling off — probably in the main because of slacker investment. In France, by contrast, it looks as though output will continue to climb steadily, while it is still advancing appreciably faster in Italy than in the other member countries, despite a certain tendency to lose momentum.

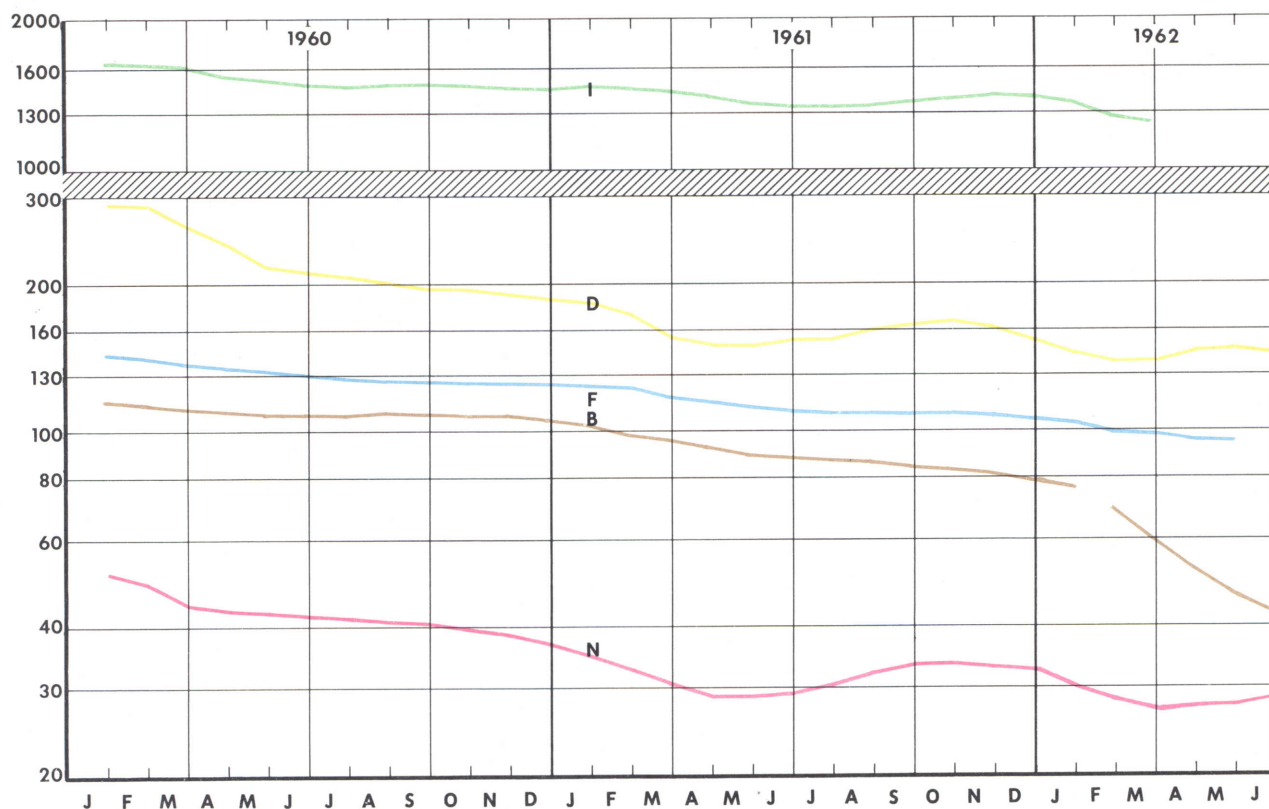
Tandis que l'expansion a quelque peu fléchi dans plusieurs pays tiers au cours des derniers mois, la croissance, à vrai dire modérée, de la production industrielle de la Communauté ne s'est guère modifiée. Aussi, en tenant compte de l'évolution la plus récente, la prévision d'une expansion de 6% de la production industrielle, pour l'ensemble de l'année 1962, reste-t-elle valable. L'évolution demeure différenciée suivant les pays: dans la R.F. d'Allemagne, de nouvelles réductions de la durée du travail semblent freiner l'expansion de la production, au moment même où une nouvelle accélération de la demande se dessine. Aux Pays-Bas également, ce sont surtout des limitations physiques qui ont empêché une progression plus rapide. En Belgique, il semble que la demande tende quand même à se stabiliser à nouveau, ce qui paraît surtout imputable à la modération du développement des investissements. En France, par contre, l'essor régulier de la production semble devoir se poursuivre, tandis qu'en Italie, malgré une certaine tendance au ralentissement, la production s'accroît à un rythme toujours plus rapide que dans les autres pays membres.

UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working. — Seasonally adjusted figures; three-month moving average. — Belgium: monthly average of day-to-day figures. As from February 1962 certain groups of only partially employable workers have been excluded. France: number of persons seeking employment. — Italy: registered unemployed only. — Luxembourg: no unemployment.

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois; à partir de février 1962, certaines catégories de chômeurs partiellement inaptes sont exclus de la statistique. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

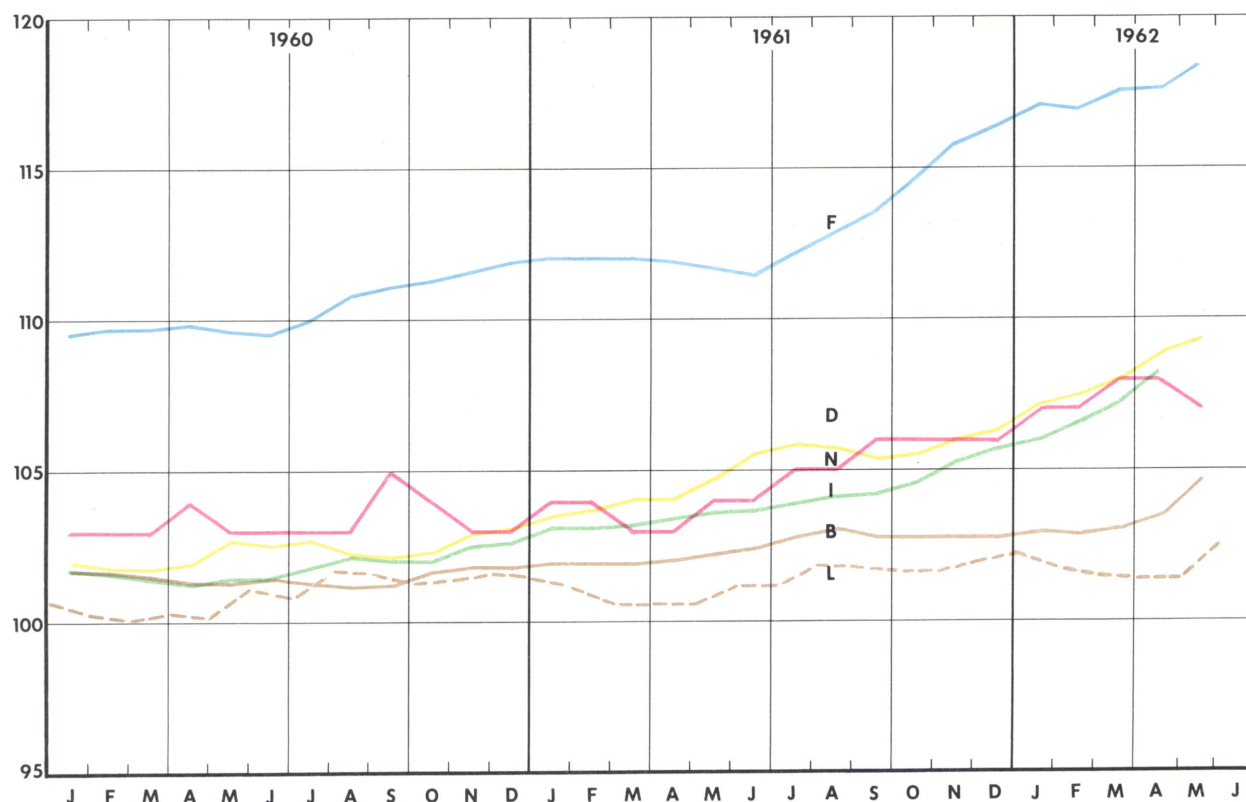
In June the number of unemployed touched a new low in almost all Community countries. Other labour market indicators also showed that the slight local easing of strain sometimes evident in the previous months had again given way to greater labour shortages. This trend appears to have stemmed from the continuing expansion of demand and, especially, from fresh cuts in the working week. This last is particularly true of Federal Germany, where the number of vacancies rose to a new record level of 600 000. In other member countries, too, where labour markets are under strain, the manpower situation seems to be getting more acute. True, in France manpower supply will become more elastic because of immigration from Algeria and the reduction of military service. Nevertheless cuts in the working week now seem also to be imminent in French industry, where up to now the average number of hours worked was still increasing slightly. Only in the Netherlands is the strain on the labour market likely to ease somewhat in the coming months thanks to the relatively high number of school-leavers.

Dans presque tous les pays membres, le nombre de chômeurs a atteint, en juin, un nouveau minimum. D'autres indicateurs relatifs au marché de l'emploi laissent également apparaître que les légères tendances à la détente qui ont parfois été observées au cours des derniers mois ont même fait place à une nouvelle aggravation des pénuries de main-d'œuvre. Non seulement l'expansion persistante de la demande, mais surtout les nouvelles réductions de la durée du travail, pourraient y avoir contribué. Tel est, en particulier, le cas dans la R.F. d'Allemagne, où les 600.000 offres d'emploi non satisfaites constituent un nouveau record. De même, dans les autres pays membres où existent des tensions, il semble que celles-ci aient tendance à s'aggraver. Sans doute, en France, l'offre d'emploi deviendra-t-elle plus élastique, du fait de l'immigration en provenance d'Algérie et du raccourcissement du service militaire. Mais l'industrie française semble devoir faire face désormais à des réductions de la durée du travail, alors que, jusqu'à présent, celle-ci avait encore légèrement augmenté en moyenne. Ce n'est qu'aux Pays-Bas que, dans le courant des prochains mois, l'arrivée d'un nombre relativement élevé de jeunes quittant l'école pourrait quelque peu détendre le marché de l'emploi.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: new cost-of-living index for consumers in medium income group. — Belgium: retail prices and prices of services. — Netherlands: cost of living for manual and office workers. — Any comparison between the curve for France and those of the other countries must take into account the alteration in the exchange rate in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: nouvel indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

The relatively rapid rise in the level of consumer prices in the first six months resulted in the main from higher prices — chiefly due to weather conditions — for some foodstuffs of plant origin. This situation may be expected to adjust itself again unless price falls are offset, when the EEC market organizations enter into force, by the effects of certain agricultural policy decisions mainly taken when the responsibility in this sphere still lay with the national authorities (The temporary maintenance of high grain prices in Federal Germany is an example.) Such effects will, however, in their turn be partly countered by subsidies. Higher food prices showed up fairly strongly in the general indices, particularly as the underlying trend for prices of other goods and services to rise continued unabated. In Italy, especially, the relatively rapid expansion of private consumption expenditure forced up the prices of finished industrial goods quite appreciably. In France and Federal Germany, too, prices for these goods continued to rise at the almost regular rate which has prevailed since mid-1960. However, they remained more or less stable in the Benelux countries, where the increase in consumption was comparatively weak.

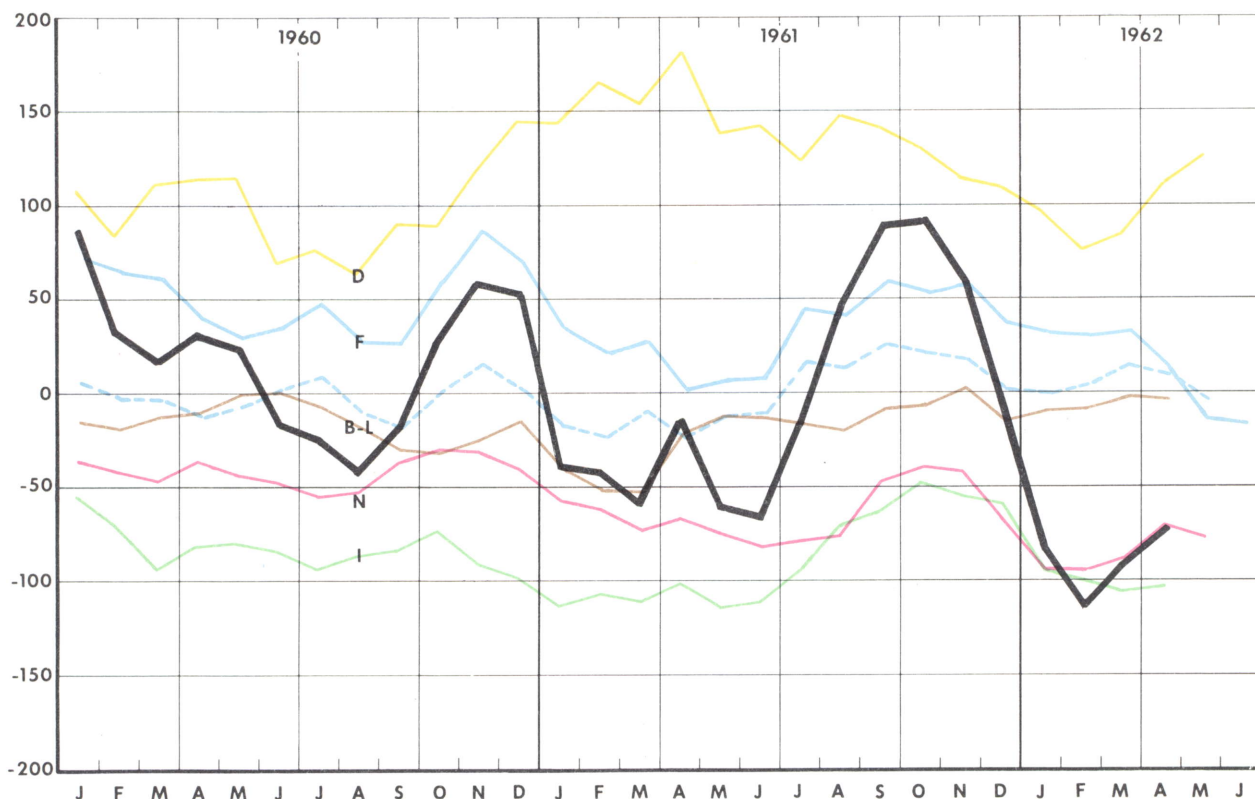
La hausse assez rapide des prix à la consommation au premier semestre était principalement imputable à l'enchérissement de certains produits végétaux, provoqué surtout par les conditions climatiques. Une baisse peut être attendue dans ce domaine, pour autant qu'elle ne soit pas compensée par les effets — qui se feront sentir lors de l'organisation des marchés de la C.E.E. — de certaines décisions de politique agricole qui relèvent encore principalement de la compétence des autorités nationales, comme par exemple le maintien à titre provisoire du prix élevé des céréales dans la R.F. d'Allemagne. Toutefois, ces effets seront eux-mêmes partiellement compensés par l'octroi de subventions. L'enchérissement des produits alimentaires a eu une incidence assez forte sur les indices globaux d'autant que la hausse conjoncturelle des prix des autres biens et services a persisté. C'est surtout en Italie que l'augmentation assez rapide des dépenses de consommation privée a contribué à une majoration assez sensible des prix des produits industriels finis. En France et dans la R.F. d'Allemagne, ceux-ci ont également continué d'augmenter approximativement au rythme observé depuis le milieu de 1960, tandis que, dans les pays du Benelux, ils sont demeurés à peu près stables, la consommation augmentant relativement peu.

BALANCE OF TRADE

(in millions of dollars)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)



NOTES: Three-month moving average - Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. - Conversion at official exchange rates. - France: broken line is for trade with countries outside the franc area only; unbroken line is for overall trade. - The curves for France and the Community in 1961 have been modified to take into account a residual item in France's imports for 1961 which figured in the French statistics for January 1962. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

Although the tendency for the Community trade balance to deteriorate was much less pronounced in the first five months, it is still making itself felt. After adjustment to take the many special statistical factors into account, the deficit from January to May was some \$600 million - about \$300 million more than in the corresponding period of 1961. The trend in individual member countries contributed to this in varying measure, a generally rising volume of Community imports coinciding with fluctuations in exports. Thus at the beginning of the year the shift in the trade balance in the Federal Republic and the Netherlands, whose exports to non-member countries declined, had a decisive effect in worsening the Community balance. Since then Federal Germany's exports have shown a clear recovery and growing trade surpluses have again been recorded in recent months. France, on the other hand, recently returned a deficit. This can be almost exclusively put down to the decline in exports to the franc area as a result of political events in Algeria, and a drop in sales to Morocco.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. - Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. - Conversion sur la base des taux de change officiels. - France: en trait continu. - La balance totale; en pointillé. - La balance avec l'étranger. - Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclu dans les chiffres de janvier 1962, a été reparti sur les données mensuelles de la France et de la Communauté en 1961. Une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne, au début de 1962.

La tendance à la détérioration de la balance commerciale de la Communauté se fait toujours sentir, bien qu'elle ait perdu beaucoup de sa vigueur au cours des cinq premiers mois de l'année. Pour cette période, le déficit, abstraction faite de l'incidence de nombreux facteurs exceptionnels d'ordre statistique, a été d'environ 600 millions de dollars, dépassant de quelque 300 millions de dollars celui des mois correspondants de 1961. Les pays membres y ont contribué dans une mesure variable, une augmentation générale des importations s'étant accompagnée de fluctuations dans les exportations. Ainsi, au début de l'année, l'évolution de la balance commerciale de la R.F. d'Allemagne et des Pays-Bas, dont les exportations vers les pays tiers ont diminué, a été un facteur déterminant de la détérioration de la balance commerciale de la Communauté. Depuis lors, les exportations de la R.F. d'Allemagne ont nettement repris et les excédents de ce pays ont recommencé de croître au cours des derniers mois. En France, par contre, un déficit est apparu depuis peu; il est presque exclusivement imputable à la diminution des exportations vers la zone franc, en liaison avec les événements politiques d'Algérie et en raison d'un recul des ventes au Maroc.

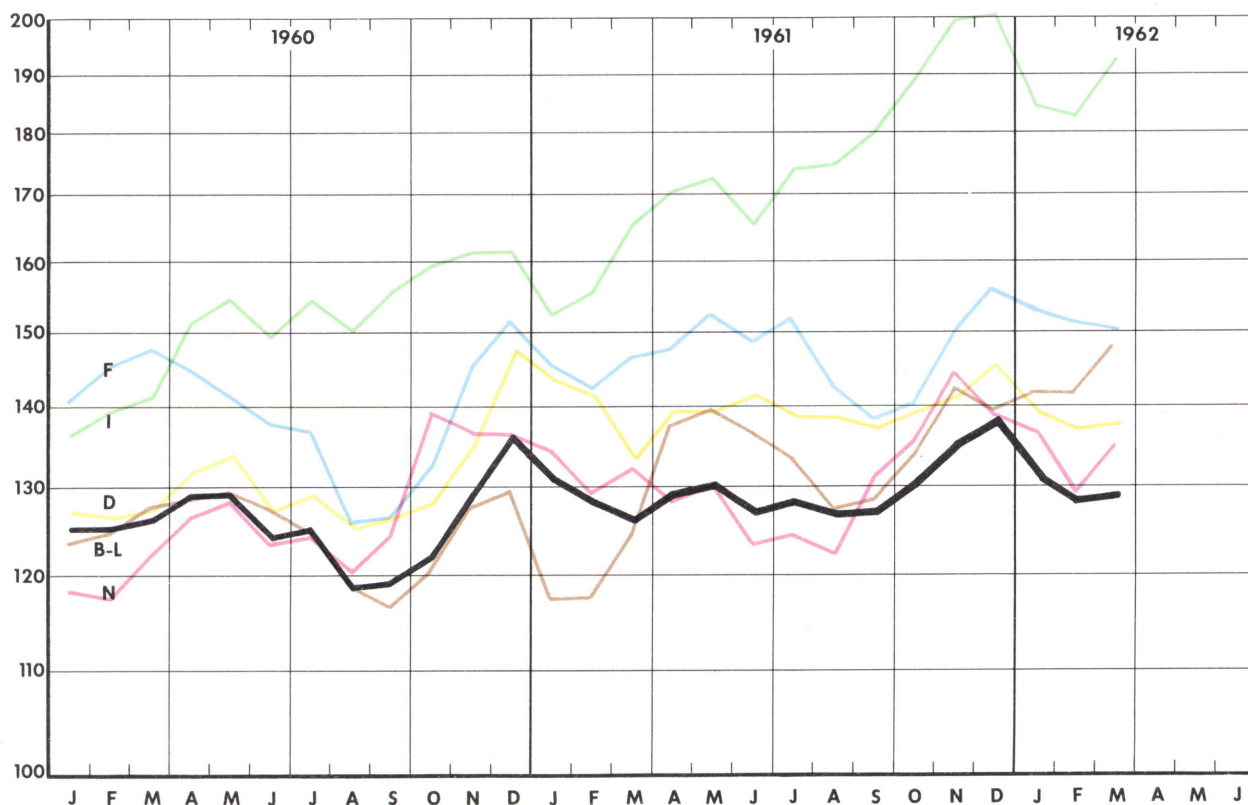
EXPORTS

(Volume indices)

1958 = 100

EXPORTATIONS

(indice du volume)



NOTES: Three-month moving average. — Laspeyres formula. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: total exports incl. those to franc area. — Community: exports to non-member countries only.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois: sur base de la méthode Laspeyres. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté: commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intracommunautaires.

In the period February to May 1962 Community exports to non-member countries partly recovered from the decline at the turn of the year. A total year-to-year growth rate of barely 4% in value was recorded for the first five months of 1962. This increase stems mainly from higher Community sales to the industrialized non-member countries, whereas exports to the developing countries remained below the corresponding 1961 level. This was partly due to the political events in Algeria, whose imports from the member countries dropped by over 20% in the first five months of the year; in addition, however, Community exports to several countries — particularly Indonesia, India and Argentina — were hampered by the fact that these countries still lack foreign exchange. The restrictive measures that Canada has recently taken with the aim of redressing the balance-of-payments situation will probably have a similar effect. Against this there are signs that the foreign exchange position of several other Commonwealth countries is improving. This may well mean that they will import more from the Community, as Australia, for instance, is already doing.

La diminution que les exportations de la Communauté vers les pays tiers avaient accusée à la fin de 1961 et au début de 1962 a été en partie résorbée durant la période février-mai. Pour les cinq premiers mois de l'année, elles ont augmenté de près de 4%, en valeur, par rapport à la même période de 1961. Cette augmentation est surtout liée à l'expansion des ventes de la Communauté aux autres pays industriels. Par contre, les exportations vers les pays en voie de développement ont été inférieures à leur niveau des cinq premiers mois de 1961, du fait notamment des événements politiques en Algérie, dont les achats à la Communauté ont fléchi de plus de 20%. La faiblesse persistante des disponibilités en devises de certains pays, surtout l'Indonésie, l'Inde et l'Argentine, continue également de freiner les exportations. Les récentes mesures restrictives prises au Canada pour des raisons de balance de paiements pourraient, à l'avenir, agir dans le même sens. Dans certains autres pays du Commonwealth, par contre, se dessine une augmentation des avoirs en devises, ce qui, comme on peut déjà le constater dans le cas de l'Australie, pourrait entraîner un accroissement des ventes de la Communauté.

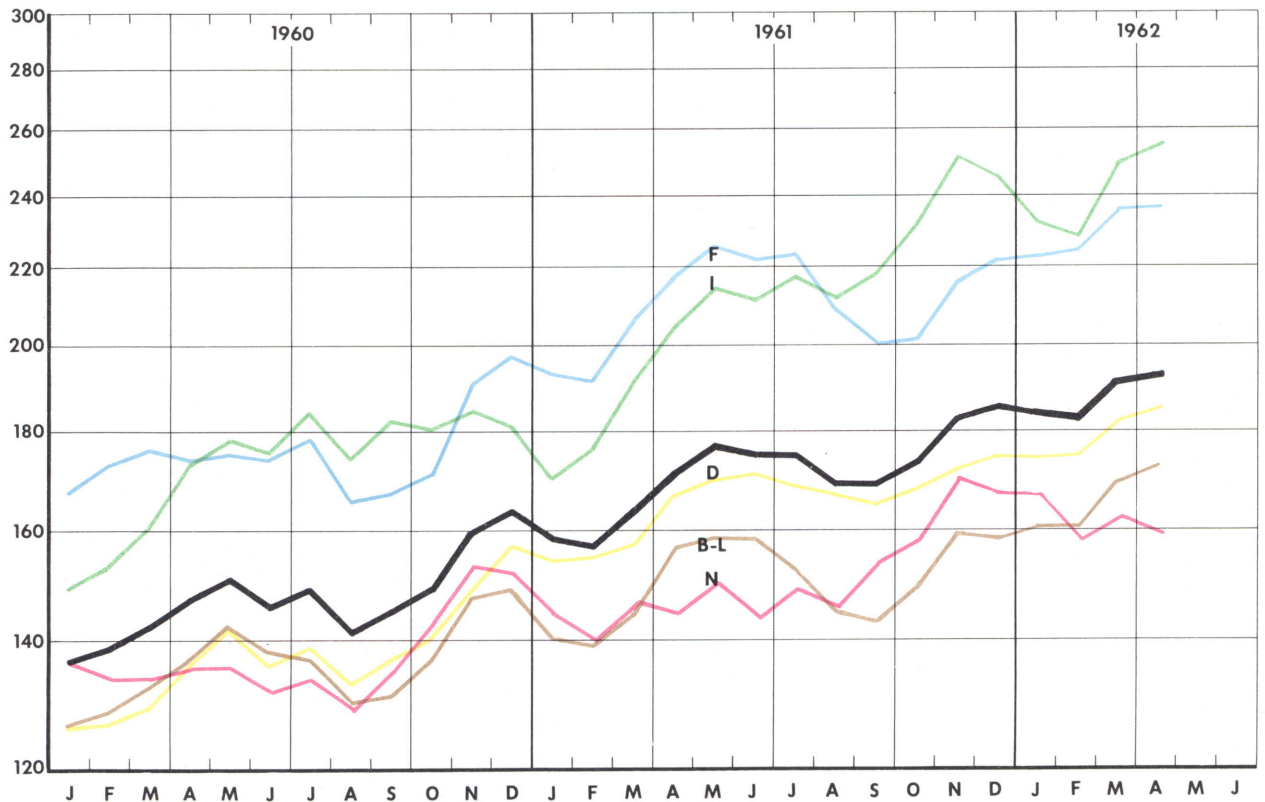
TRADE BETWEEN MEMBER COUNTRIES

(Indices of dollar value of exports)

ÉCHANGES INTRACOMMUNAUTAIRES

(indices de la valeur des exportations en dollars)

1958 = 100



NOTES: Fob; excluding gold for monetary purposes. Three-month moving average. Conversion at official exchange rates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

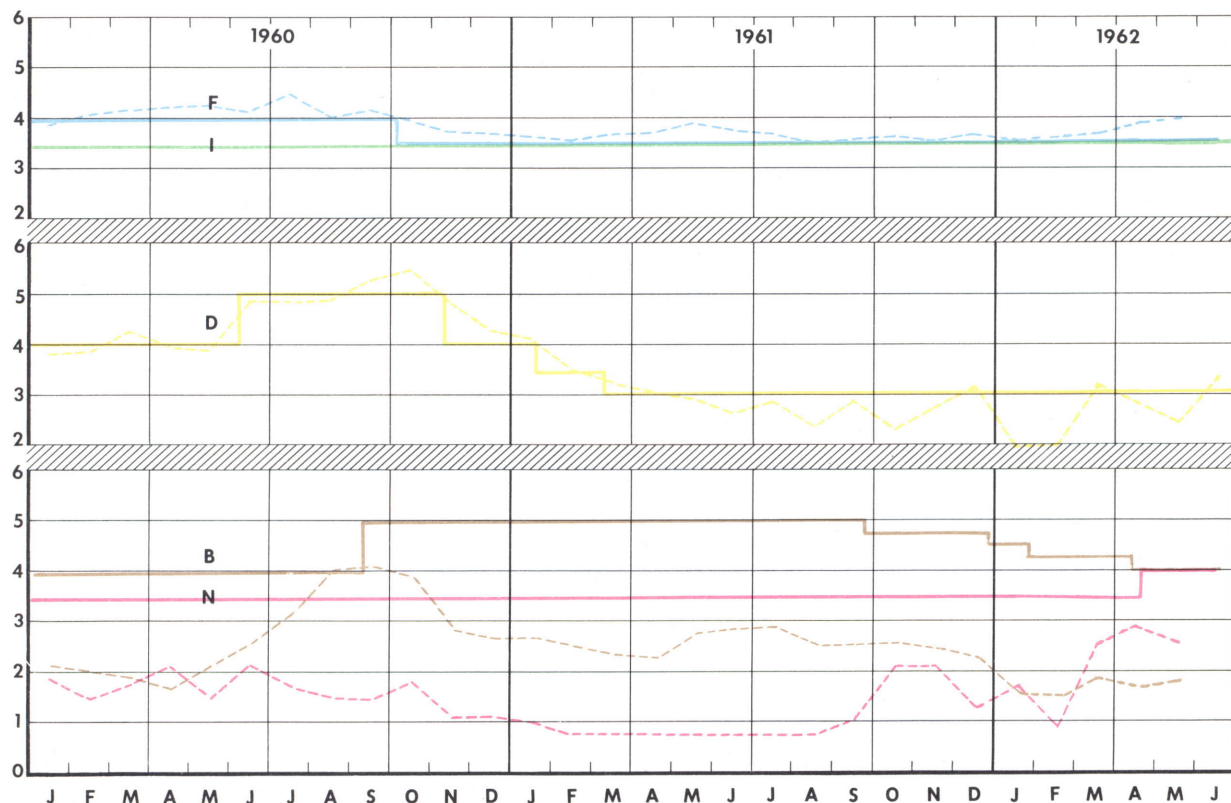
REMARQUES: F.o.b.; or monétaire exclu. — Moyenne mobile sur trois mois. — Conversion sur la base des taux de change officiels. — Belgique et Luxembourg: courbe unique.

Trade between Community countries kept up its fairly rapid growth; in terms of value the year-to-year increase was 14% in the first four months. However, there were signs of some slowing down from month to month. This appears to be partly connected with the fact that importers were awaiting the fresh cut in internal tariffs which took effect on 1 July. However, the rate of growth of internal trade seems also to be partly affected by the levelling off in the growth of investment which has been apparent for some time: expansion in trade of industrial products at the moment is centred less on investment goods than on consumer durables, especially motor cars. Internal trade in agricultural produce was stimulated by the effects of the bad weather in some areas. Although individual member countries shared more or less equally in the increased internal trade, the growth rate of Italian exports was particularly high, while purchases by the Benelux countries developed rather hesitantly.

Les échanges intracommunautaires ont encore accusé une progression assez rapide. Pendant les quatre premiers mois, leur taux d'accroissement en valeur a été de 14% par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Cependant, l'évolution d'un mois à l'autre fait apparaître un certain ralentissement qui pourrait être en partie imputable au fait que les importateurs ont attendu le nouvel abaissement des droits de douane intérieurs intervenu le 1er juillet. Toutefois, il semble également tenir au fait que le fléchissement, constaté depuis un certain temps dans la croissance des investissements, commence à se répercuter sur le rythme d'expansion du commerce intracommunautaire. En ce qui concerne les produits industriels, l'accroissement des échanges porte actuellement moins sur les biens d'investissement que sur les biens de consommation durables, notamment les automobiles. En outre, les échanges de produits agricoles ont été stimulés sous l'effet des mauvaises conditions climatiques observées dans quelques régions. Tous les pays membres ont participé de façon relativement équilibrée à l'expansion des échanges intracommunautaires. Toutefois, le taux de croissance des exportations de l'Italie a été particulièrement élevé, tandis que les achats de l'U.E.B.L. et des Pays-Bas ont évolué de façon assez hésitante.

BANK RATE AND CALL MONEY RATES

TAUX D'ESCOMPTE ET DE L'ARGENT AU JOUR LE JOUR



NOTES: Unbroken line shows official Bank Rate. — Dotted line shows monthly average of the rates for call money. — In Italy rates for call money are not quoted.

REMARQUES: Taux d'escompte de la Banque centrale, courbe en trait continu. — Taux de l'argent au jour le jour, courbe en pointillé; moyenne mensuelle. — En Italie, les taux de l'argent au jour le jour ne sont pas cotés.

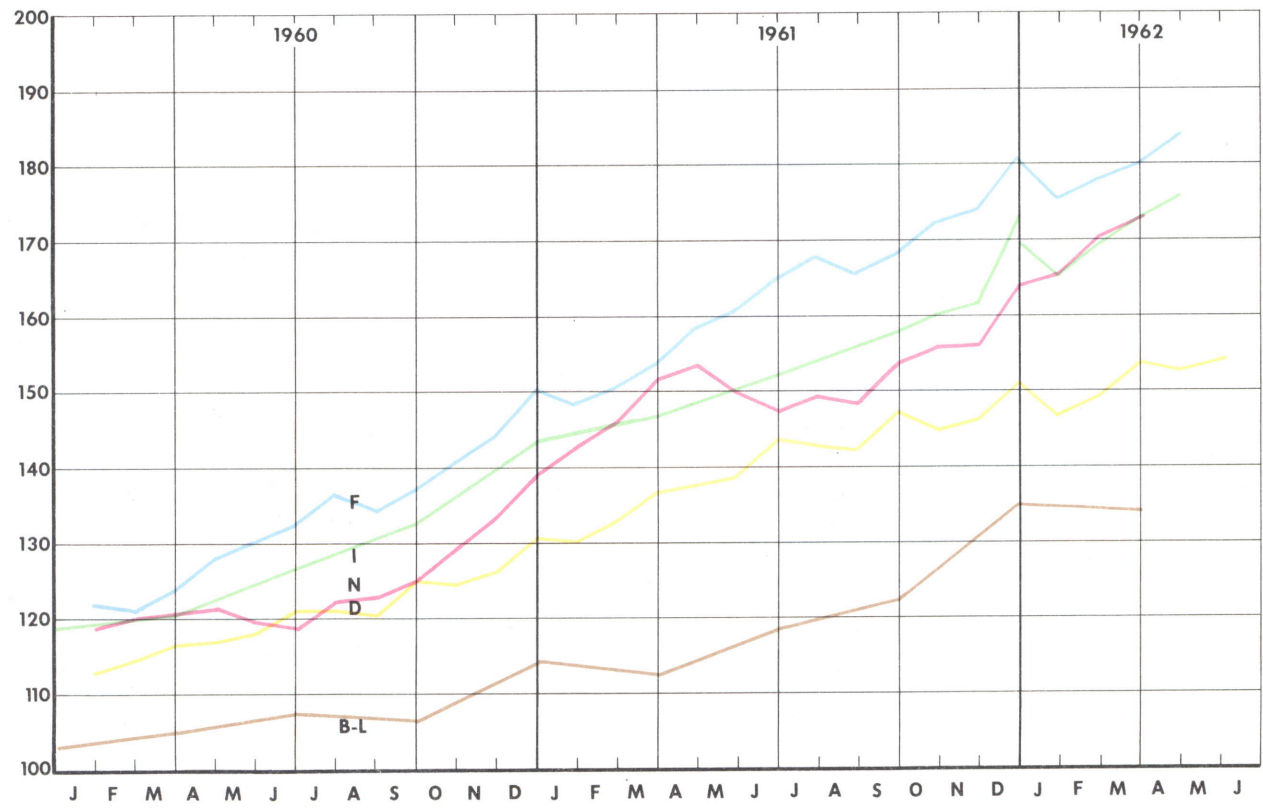
In recent weeks money market rates were again marked by certain signs of strain. An increase in early summer of the amount of note and coin circulation, and settlements at the end of the second quarter — when tax also fell due — were the chief causes of higher demand for Central Bank money in most member countries. This was the case at least in Federal Germany, where the banks made greater calls on the Bundesbank to finance their lending. In Belgium furthermore the recent issue of a government loan appears to have hardened the market. In the Netherlands the way liquidity developed was also influenced by the measures to limit credit expansion. Bank liquidity in Italy seems to have contracted somewhat in recent months. Trade in money market securities may soon be possible in this country, where as yet no money market exists: from the middle of the year Treasury Bills are to be issued at actual market rates instead of being made available continuously and without any ceiling at fixed rates. In France the inflow of capital from Algeria has probably also taken some pressure of the money market but evidently not enough to prevent signs of slight strain appearing.

Au cours des dernières semaines, les taux du marché monétaire ont été de nouveau caractérisés par des tendances à la hausse. En effet, l'accroissement de la circulation fiduciaire au début de l'été et les échéances de la fin du semestre — y compris les échéances fiscales — ont notamment accru, dans la plupart des pays membres, les besoins de liquidité des banques. C'est certainement le cas de la R.F. d'Allemagne, où celles-ci ont augmenté leurs recours à la Banque centrale. En Belgique, l'émission récente d'un emprunt d'Etat semble, en outre, avoir contribué au raffermissement des taux. Aux Pays-Bas, l'évolution des liquidités a, au surplus, été influencée par les mesures visant à limiter l'expansion du crédit. En Italie, les liquidités bancaires paraissent avoir quelque peu diminué durant les derniers mois. Dans ce pays, où il n'existe pas encore de marché monétaire, la création de celui-ci pourrait bientôt devenir possible, l'émission de bons du Trésor à taux variables devant se substituer, à partir du milieu de l'année, aux émissions courantes et illimitées de titres à taux fixe. En France, l'afflux de capitaux en provenance d'Algérie pourrait, sur le marché monétaire également, avoir constitué un facteur de détente, sans empêcher toutefois l'apparition de légères tendances au resserrement.

SHORT-TERM LENDING TO BUSINESS AND PRIVATE CUSTOMERS

CRÉDITS À COURT TERME AUX ENTREPRISES ET PARTICULIERS

1958 = 100



NOTES: Loans by credit institutions. - Base: average of end of month or end of quarter figures in 1958. - Belgium and Luxembourg: common curve. - Italy: from January 1962 loans between banks are eliminated.

REMARQUES: Crédits des organismes monétaires. - Base: moyenne des situations à fin de mois ou de trimestre, pendant l'année 1958. - Belgique et Luxembourg: courbe unique. - Italie: à partir de janvier 1962, les crédits que s'accordent les banques entre elles ont été exclus.

The expansion of short-term credits seems recently to have been losing momentum in some member countries. In Federal Germany it was very clearly weaker than in the same period in 1961. Except for the continuing high supply of funds for housing, the same applies in that country to medium and long-term credits. In France it was to an increasing extent medium rather than short-term credit that expanded, which was exactly the aim of the measures taken at the beginning of the year. In Belgium the volume of credit fell somewhat - as it usually does - in the first quarter but the latest figures indicate that it will continue to expand. Although in the first four months the Netherlands banks exceeded the ceiling set in agreement with the Central Bank, in May and June the expansion of the volume of credit seems to have been kept below this limit. Italy was the only country where credit continued to be granted as extensively as before, and demand there will probably remain brisk, one reason for this being the rather changed mood of capital markets.

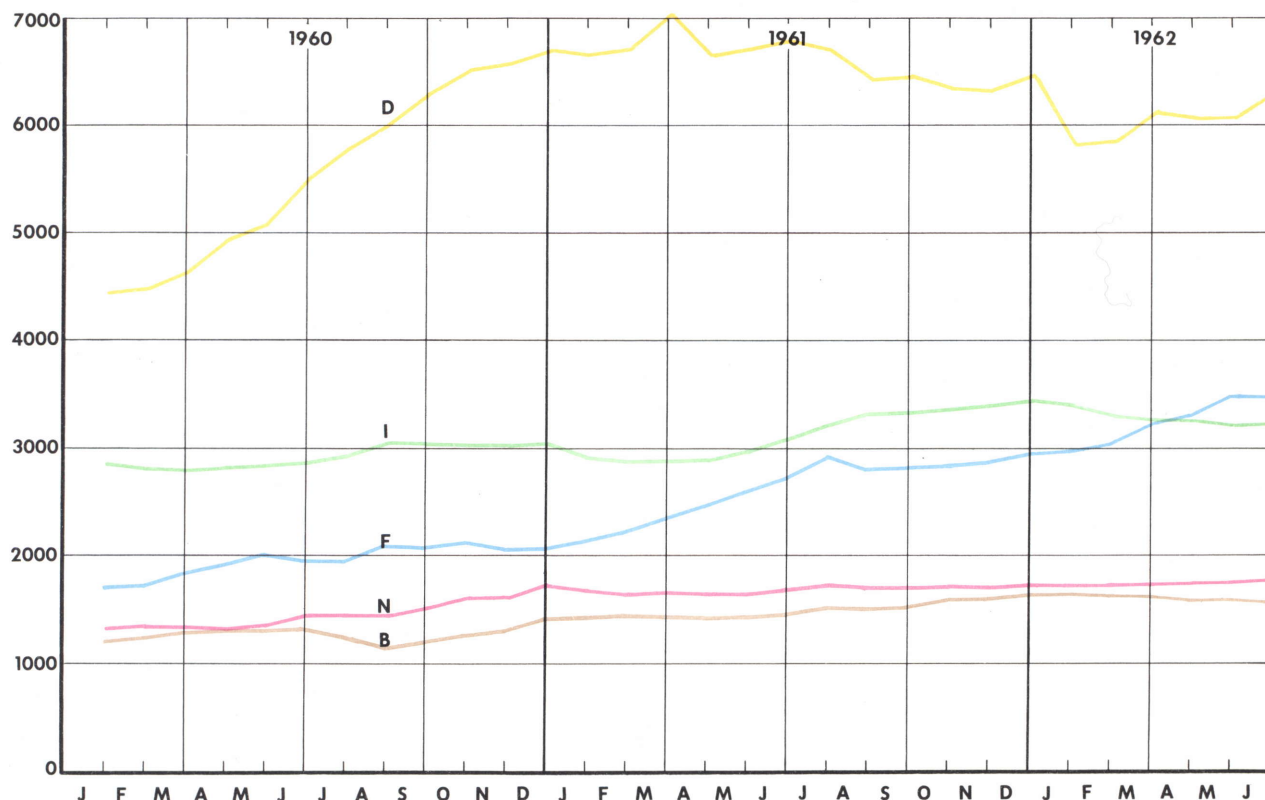
Il semble que, depuis peu, l'expansion des crédits à court terme se soit légèrement ralentie dans quelques pays membres. Dans la R.F. d'Allemagne, elle a été nettement plus faible qu'à pareille époque de l'an dernier. Il en a été de même, dans ce pays, pour les crédits à moyen et à long terme, si l'on fait abstraction du financement de la construction de logements, qui est demeuré important. En France, le développement du crédit se déplace de plus en plus du court terme vers le moyen terme, résultat auquel visaient précisément les mesures prises au début de l'année. En Belgique, par contre, le volume du crédit s'est légèrement contracté au cours du premier trimestre, conformément à la tendance saisonnière; les données les plus récentes indiquent un prolongement de la tendance à l'expansion. Aux Pays-Bas, les banques ont dépassé, au cours des quatre premiers mois de l'année, le plafond qui avait été fixé en accord avec l'Institut d'émission; cependant, en mai et en juin, l'expansion du volume du crédit paraît être restée en deçà de cette limite. En Italie, l'accroissement des crédits est demeuré important. Il semble que, dans ce pays, la demande doive rester vive, du fait notamment que le climat du marché des capitaux s'est quelque peu modifié.

GOLD AND FOREIGN EXCHANGE RESERVES

(in millions of dollars)

RÉSERVES D'OR ET DE DEVISES

(en millions de dollars)



NOTES: Gold holdings and freely convertible foreign assets of official monetary institutions (gross). — Conversion at official exchange rates.

REMARQUES: Situation des réserves brutes en or et devises convertibles immédiatement réalisables des institutions monétaires officielles.

The gold and foreign exchange reserves held by the authorities in the member countries rose by about \$400 million in the second quarter of 1962, after falling by \$280 million in the first quarter. This fluctuation is partly explained by the exchange transactions of the banks which, after the 1961 year-end settlements, again stepped up their reduced investment abroad only to cut it back once more in the second quarter in order to strengthen their internal liquidity. The surpluses on the Community's balance of current transactions were also partly responsible for the new increase in reserves. Finally, private capital movements seem on balance to have worked to the same effect — except in Italy. These factors more than out-weighed the large drawings on the International Monetary Fund in the currencies of the member countries, of which Canada was the chief beneficiary. Domestic financing of this kind of credit is partly carried out through the Central Banks: the increase in internal liquidity due to external transactions was therefore larger than appears from the increase in the official reserves.

Les réserves d'or et de devises des institutions monétaires officielles des pays membres se sont accrues d'environ 400 millions de dollars au cours du deuxième trimestre de 1962, après avoir diminué de 280 millions de dollars au premier trimestre. Ce changement s'explique partiellement par les opérations en devises des banques: après les échéances de fin décembre 1961, celles-ci avaient augmenté leurs placements à l'étranger, qui avaient précédemment diminué; au second trimestre, elles les ont de nouveau réduits, à l'effet de renforcer leurs liquidités intérieures. En outre, les excédents de la balance des paiements courants de la Communauté ont contribué, en partie, à la nouvelle progression des réserves. Enfin, sauf en Italie, les mouvements de capitaux privés semblent avoir agi dans le même sens. Ces facteurs, tendant à grossir les réserves, ont plus que compensé les importants tirages en monnaies des pays membres, effectués surtout en faveur du Canada auprès du Fonds monétaire international. Comme le financement intérieur de cette catégorie de crédits a été en partie assuré par les banques centrales, l'augmentation des liquidités intérieures résultant des opérations avec l'étranger a été plus importante que ne le montre l'augmentation des réserves officielles.